

# Quand la Hongrie découvre qu'elle accueille des réfugiés

**Hongrie Le pays a ouvert ses portes à 1300 réfugiés en 2017. Embarrassant pour Orban.**

Corentin Léotard  
Correspondant à Budapest

**E**nvahisseurs musulmans”, “poison migratoire”... Noyé dans le flot de cette rhétorique entendue sur les bords du Danube ces trois dernières années, les Hongrois étaient loin de s'imaginer que, dans le même temps, leur gouvernement (entre) ouvrait les portes du pays à des demandeurs d'asile afghans, irakiens ou encore syriens. La Hongrie a pourtant bel et bien accordé sa protection à 508 personnes en 2015, 432 en 2016 et 1 291 l'année dernière.

C'est un sous-secrétaire d'Etat qui a fait cette confidence dans le journal maltais “The Times of Malta”, expliquant que c'est par soucis de sécurité pour les réfugiés que son gouvernement taisait cette information. Elle n'avait toutefois rien de secret puisque les chiffres étaient consultables sur les sites Internet du Bureau de l'Immigration et du Bureau des statistiques. Mais le gouvernement Fidesz et ses relais médiatiques s'étaient gardés d'en parler, car Viktor Orban a fait de la question migratoire l'alpha et l'oméga de son mandat et a fondé dessus sa stratégie ultra-droitière pour les élections législatives en avril.

## Mauvaise foi

Une trop belle occasion pour les adversaires du Fidesz de prendre en dé-

faut le pourfendeur de l'immigration et du multiculturalisme. Y ajoutant une bonne dose de mauvaise foi, ceux-ci ont de plus volontairement amalgamé ces 1 300 réfugiés passés par le système d'asile hongrois avec les quotas de la Commission européenne de relocalisation des demandeurs d'asile depuis la Grèce et l'Italie. Car, par le plus grand des hasards, 1 300 c'est aussi le nombre exact de personnes que la Hongrie s'obstine à refuser d'accueillir via ce système européen. “Le gouvernement qui prétend se battre contre la réinstallation européenne des demandeurs d'asile a secrètement relocalisé des réfugiés, loin des yeux de l'opinion publique”, a fait mine de s'offusquer le Parti socialiste.

La communication gouvernementale avait de toute façon dépassé de loin le cadre de ces quotas européens, Viktor Orban allant par exemple jusqu'à encourager publiquement des maires à s'opposer à l'accueil de familles de réfugiés. “Au cours des trois dernières années, Viktor Orban a généré une hystérie collective dans la société hongroise sur la question migratoire pour fuir aujourd'hui comme si de rien n'était”, s'est étranglé le parti d'extrême droite Jobbik, qui veut sommer le Premier ministre de s'expliquer lors d'une session parlementaire spéciale.

1 300 réfugiés ont bel et bien trouvé un toit en Hongrie l'an dernier, a dû concéder face aux journalistes le

maire Fidesz de Miskolc, la troisième ville du pays. S'il avait lu le kit de communication de crise envoyé aux élus du Fidesz - ironise la chaîne d'info HirTV - il aurait su leur répliquer que 90% de ces réfugiés ont de toute façon

déjà fui la Hongrie et son système d'asile en lambeaux. Ce qui du reste est vrai car, comme le souligne l'ONG Comité Helsinki, “le gouvernement ayant annulé toute sorte d'aides, la plupart de ces réfugiés seraient condamnés à la rue et à la misère en Hongrie”.

Peut-être dans le but de mettre fin à ce rare moment de flottement, le gouvernement a dévoilé jeudi un projet déjà évoqué et qu'il conservait dans ses tiroirs : un paquet de lois destinées à lutter contre les organisations “qui menacent la sécurité de la Hongrie en organisant l'immigration clandestine”. Il s'agit d'une nouvelle législation promue par le pouvoir sous le nom accrocheur de paquet “Stop Soros!”. Celui-ci prévoit de taxer une partie des fonds étrangers qui arrivent dans leurs caisses pour les réinvestir dans la protection des frontières, ou encore de bannir les militants des ONG des espaces frontaliers, voire de tout le territoire hongrois s'ils sont étrangers. Les organisations incriminées ont rétorqué que cela “n'atteint pas des ‘partisans de l'immigration clandestine’ mais des associations et des fondations qui jouent un rôle social important”.

# 1300

**Demandeurs d'asile**  
ont trouvé refuge en  
Hongrie en 2017.